L'Amérique latine en quête de débouchés

Christine Rifflart

▶ **To cite this version:**

Christine Rifflart. L'Amérique latine en quête de débouchés. Revue de l'OFCE, 2002, 81, pp.96-97. hal-01017869

HAL Id: hal-01017869

https://sciencespo.hal.science/hal-01017869

Submitted on 3 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christine Rifflart

L'Amérique latine en quête de débouchés

L'année 2001 a été particulièrement mauvaise pour l'Amérique latine : 0,3 % de croissance après 4,4 % l'année précédente. Cette contre performance a touché tous les pays de la région. La crise financière est restée circonscrite à l'Argentine mais l'attentisme des investisseurs jusqu'à l'automne dernier a freiné l'activité, exposée par ailleurs à la contraction des marchés d'exportation et à la baisse du prix des matières premières. La situation devrait s'améliorer en 2002 à l'exception de l'Argentine (graphique).

La baisse de l'activité en **Argentine** pourrait atteindre plus de 4 % sur l'ensemble de l'année 2001. Le PIB s'est contracté de 4,9 % sur un an au troisième trimestre, et la baisse devrait être beaucoup plus forte au suivant. La crise financière s'est ouverte à la fin de l'année, avec le refus du FMI de débloquer une nouvelle tranche de prêt. La sortie brutale du système de *currency board* en janvier a été suivie de profondes réformes : conversion en pesos de tous les avoirs et dépôts bancaires qui étaient en dollars (soit 60 % du total), gel de l'épargne privée pour éviter les fuites de capitaux et soutenir le système bancaire, mise en flottement du taux de change. À la fin mars, le peso a perdu plus de 70 % de sa valeur face au dollar, et les prix de gros ont augmenté de 11 % sur un mois en février. Le risque d'un retour de l'hyperinflation est réel. De plus, en l'absence de liquidités, la marge de manœuvre des autorités pour soutenir le secteur bancaire est très étroite. Nous supposons que l'aide internationale reprendra en 2002 mais l'activité qui pourrait atteindre un point bas au deuxième trimestre, devrait chuter en moyenne annuelle de près de 10 % et se stabiliser autour de 1,5 % l'année prochaine. Ce scénario reste optimiste, compte tenu de la dégradation du climat de confiance au fil des mois.

Contrairement aux craintes d'il y a un an, le **Brésil** est resté relativement imperméable à la crise argentine. L'activité n'a baissé que de 0,7 % sur un an au quatrième trimestre et a progressé de 1,5 % en moyenne annuelle. Elle devrait avoir atteint son point bas à la fin de l'année dernière. Le taux de change s'est redressé et les taux d'intérêt ont pu se relâcher légèrement. La crise énergétique qui avait pesé sur la production en 2001 est désormais dépassée. Cependant, l'inflation (9,8 % en janvier sur un an) reste très au-delà de l'objectif retenu pour la fin de l'année (3,5 % +/– 2 points à la fin de l'année. Les autorités resteront donc prudentes. En 2002 et 2003, la politique économique restera vigilante mais la demande intérieure devrait repartir. La croissance devrait profiter également de l'amélioration de la demande étrangère à partir du second semestre et de la bonne compétitivité du réal. On prévoit un rythme de croissance de 5 % en fin d'année et une progression annuelle de 3,5 % en 2003. En cas d'amplification de la crise en Argentine (hyperinflation avérée par exemple), les marchés financiers pourraient devenir plus volatiles et troubler à la marge la reprise.

Après 6,5 % de croissance en 2000, le PIB mexicain a stagné en 2001 du fait de la contraction de ses débouchés extérieurs (baisse de 2,9 % de la demande adressée au **Mexique**). Les exportations, qui représentent 30 % du PIB et sont destinées à plus de 80 % aux États Unis, ont chuté dès la fin 2000, entraînant dans leur sillage une baisse du taux d'investissement. La consommation s'est elle aussi retournée au deuxième semestre. Heureusement, la baisse des taux

d'intérêt, permise par la décrue de l'inflation (4,8 % sur un an en février) commence à porter ses fruits. L'indicateur avancé est orienté à la hausse depuis août dernier, la production industrielle augmente depuis octobre, et les anticipations repartent avec le reprise attendue aux États-Unis. Seule ombre au tableau : la hausse du chômage et la difficulté de réformes des finances publiques. Mais les prévisions restent bien orientées : 3 % de croissance sur un an à la fin d'année et une moyenne à 4,8 % en 2003.

Comme le Mexique, le **Chili**, plus exposé que ses voisins à l'évolution des marchés externes (forte ouverture commerciale) et plus sensible aux cours des matières premières (cuivre) a subi la dégradation de son environnement extérieur en 2001. A l'inverse, l'amélioration attendue à partir du deuxième semestre devrait favoriser une reprise plus soutenue de sa croissance : 4 % en fin d'année 2002 sur un an et 4,5 % en moyenne 2003 ■

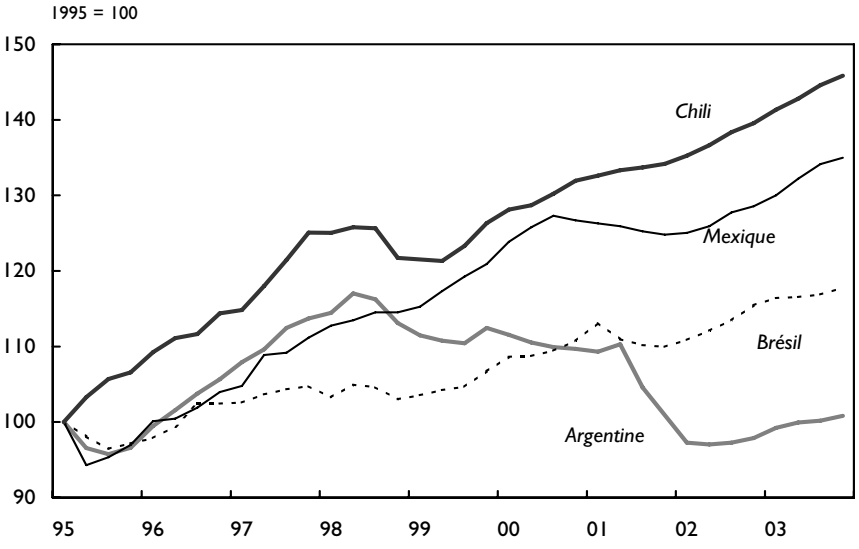
Amérique latine : résumé des prévisions

Variations par rapport à la période précédente, en %

	2000	2001	2002	2003
PIB	4,4	0,3	0,1	3,7
Importations	12,9	– 4,4	– 4,2	0,6
Exportations	11,2	– 0,4	0,6	7,6
Demande adressée	12,1	– 2,5	– 1,5	7,0

Sources : FMI, calculs et prévisions OFCE.

PIB dans quelques pays d' Amérique latine



Sources : FMI, prévisions OFCE.